Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 81 (1990)

Heft: 2

Artikel: Introduction

Autor: Krafft, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-903064

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

P. Krafft

C'est une tradition maintenant bien établie qu'après chaque congrès de la Conférence mondiale de l'énergie, le Comité national suisse en présente les principaux résultats à ses membres et amis sous la forme de brefs exposés d'éminents participants.
Le 14e congrès, qui s'est tenu à Montréal du 17 au 22 septembre 1989, a réuni quelques 4000 délégués venant de 88 pays et se range ainsi parmi les plus importants de l'histoire de la Conférence mondiale de l'énergie. La présence de 53 ministres de l'énergie et de l'environnement est la preuve évidente que la Conférence s'est ouverte sur une nouvelle dimension.
Dans le cadre du thème général «L'énergie demain», la question cruciale du congrès porta sur: Comment concilier un approvisionnement en énergie suffisant et à un coût supportable pour une population toujours plus nombreuse avec les exigences de la protection de l'environnement et de la sauvegarde du climat?

Adresse de l'auteur

Pierre Krafft, président du Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie, directeur d'Electrowatt SA, Bellerivestr. 36, 8022 Zurich

Les participants ont traité cette question tout au long des quatre thèmes:

- énergie et société
- énergie et environnement
- énergie et économie
- énergie et technologie.

Le défi est reconnu. Il implique que l'on prenne une vue d'ensemble de tous les aspects des questions liées à l'énergie. En conclusion et en toute conscience de la dimension des problèmes énergétiques mondiaux, le congrès a achevé ses travaux sur une note d'optimisme, solide et largement partagé: les problèmes devraient trouver au fil du temps des solutions satisfaisantes et à l'avantage de tous.

«Dans un avenir prévisible, l'approvisionnement énergétique n'est pas menacé par un manque de ressources, mais par l'écologie et par le financement.»

Il faut d'emblée relever clairement que, dans un avenir prévisible, *l'approvisionnement énergétique n'est pas menacé par un manque de ressources, mais par l'écologie et par le financement.*

Dans les prochaines décennies, les *combustibles fossiles* domineront encore l'approvisionnement énergétique mondial. En termes réels, leurs prix ne croîtront vraisemblablement que peu et ne devraient pas faire de sauts dramatiques. Des risques particuliers subsistent cependant quant au prix et au volume de l'approvisionnement en pétrole du fait de la dépendance qui va reprendre à l'avenir à l'égard des pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient. Des perturbations graves sur cet agent énergétique peuvent entraîner des répercussions dans d'autres secteurs aussi.

Une contribution accrue des *sources d'énergie sans CO_2* est considérée comme nécessaire. Toutefois, dans leurs estimations les plus récentes, tant pour l'énergie nucléaire que pour les énergies nouvelles et renouvelables, les prévisions ont dû être réduites par rapport aux chiffres avancés il y a quelques années. On a ainsi tenu compte

L'énergie demain

Tel était le titre du 14e congrès de la Conférence mondiale de l'énergie, qui s'est déroulé du 17 au 22 septembre 1989 à Montréal. Les nombreuses nouvelles études, les réunions et les discussions à la table ronde ont permis d'obtenir une série de résultats intéressants, qui ne sont pas sans avoir une certaine importance aussi pour notre pays. Le Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie a informé de ces résultats lors d'une manifestation qui a eu lieu le 6 décembre 1989 au Palais des Congrès de Zurich. Les exposés qui ont été présentés dans le cadre de ce rapport sont publiés dans les articles suivants.
Pour toute question relative à ce rapport, il est possible de contacter les auteurs en écrivant à l'adresse suivante: Comité national suisse de la Conférence mondiale de l'énergie, c/o Electrowatt S.A., case postale, 8022 Zurich.

pour l'énergie nucléaire des limitations actuellement notoires qui résultent du manque d'acceptation politique et sociale et, pour les énergies nouvelles et renouvelables, du temps encore nécessaire pour améliorer leur rentabilité.

Les discussions du congrès ont essentiellement porté sur le thème: *énergie et environnement*. Le fait que des mesures efficaces de protection de l'environnement soient nécessaires et possibles a trouvé un large consensus. Bien des dispositions évoquées sont du reste déjà en vigueur dans plusieurs pays, notamment en Suisse. Partant du principe de la causalité, l'opinion prédominante veut que les prix de l'énergie couvrent aussi les coûts de la protection de l'environnement. Le risque de réchauffement global par l'accumulation de gaz à effet de serre, notamment le CO_2, a retenu toute l'attention. Alors que personne n'a contesté le caractère universel des problèmes d'environnement liés à l'approvisionnement en énergie, d'importantes différences d'appréciation sont apparues, principalement entre le Nord et le Sud. Les pays du tiers-monde doivent recourir toujours davantage aux combustibles fossiles, essentiellement au pétrole et au charbon pour le développement de leur approvisionnement en énergie. Il ne serait pas réaliste d'attendre d'eux qu'ils y renoncent par crainte du réchauffement de la planète.

«Il n'existe pas de panacée pour assurer un approvisionnement en énergie suffisant, économiquement supportable et respectueux de l'environnement. Il faut au contraire toute une palette de mesures convergentes.»

Il n'existe pas de panacée pour assurer un approvisionnement en énergie suffisant, économiquement supportable et respectueux de l'environnement. Il faut au contraire toute une *palette de mesures convergentes*.

Une importance particulière revient aux *économies d'énergie* dans le sens de l'amélioration des rendements sur toute la chaîne énergétique (production, conversion, transport, stockage, utilisation). Outre une réduction de la consommation d'énergie primaire, l'augmentation des rendements procure également et avant tout une réduction des contraintes sur l'environnement. Mais les économies d'énergie ne suffisent de loin pas pour résoudre le problème de l'énergie pour demain de façon compatible avec l'environnement. Vouloir modeler l'approvisionnement en énergie du monde unilatéralement vers un maximum d'économies entraînerait même des surcroîts de coûts insupportables. L'*énergie nucléaire* à elle seule n'est pas non plus une solution unique et suffisante. Toutefois, le congrès a trouvé un large consensus pour affirmer qu'il fallait poursuivre son utilisation et qu'elle pouvait et devrait assumer à l'avenir une part croissante de l'approvisionnement, principalement dans la substitution des combustibles fossiles pour la production d'électricité dans les pays industrialisés.

«Une importance particulière revient aux économies d'énergie dans le sens de l'amélioration des rendements sur toute la chaîne énergétique. Mais les économies d'énergie ne suffisent de loin pour résourdre le problème de l'énergie pour demain de façon compatible avec l'environnement.»

L'approvisionnement en énergie du *tiers-monde* posera des problèmes particulièrement difficiles, surtout pour le financement des investissements nécessaires dans ces pays. Aucune solution ne se dessine pour l'instant.

Le congrès a de nouveau permis de faire le point. La tâche des années quatre-vingt-dix sera de chercher une solution au *problème tridimensionnel de l'énergie, de l'environnement et de l'économie*. Tout le monde fut d'accord que la technologie peut aider à résoudre les problèmes énergétiques, spécialement à long terme, mais que les problèmes fondamentaux liés à l'énergie sont de nature institutionnelle. Les décisions de politique énergétique doivent conduire au niveau national à un tout cohérent et durable. Une coordination internationale devient toujours plus nécessaire. Pour que les décisions indispensables soient appliquées, il faut institutionnaliser des procédures adéquates débouchant sur les résultats escomptés et garantissant l'acceptation nécessaire de la part de l'opinion publique.

La Conférence mondiale de l'énergie voit son rôle dans la préparation d'informations objectives, élaborées par un dialogue international et largement fondées et qui puissent servir de bases aux décision des instances politiques.

Le message du ministre des affaires étrangères de l'Union Soviétique, Edouard Shewardnadse, constitue pour nous un encouragement:

«Nous pensons que la Conférence mondiale de l'énergie contribue largement à la solution des problèmes énergétiques globaux qui revêtent une importance vitale pour toute l'humanité et qui influenceront la destinée des générations futures.»

Dans ce but, la Conférence mondiale de l'énergie a décidé d'entreprendre une étude nouvelle et ambitieuse sous le titre *«Energie pour le monde de demain, Réalités – Options réelles – Programme de réalisation»*. Les résultats doivent être présentés et discutés lors du 15e congrès de la Conférence mondiale de l'énergie en septembre 1992 à Madrid (Espagne).

«L'énergie nucléaire à elle seule n'est pas non plus une solution unique et suffisante. Toutefois, il faut poursuivre son utilisation; elle peut et doit assumer à l'avenir une part croissante de l'approvisionnement.»